

Le colonel Casanova au 5e RHC

Il succède au colonel Stéphane Richou qui part à l'état-major de l'ALAT à Villacoublay.



Jean-André Casanova avant la cérémonie du 2 juillet. Chevalier de la Légion d'honneur, il devient chef de corps à 42 ans.

Deux ans après la passation de pouvoir entre le colonel Gout et Richou, ce dernier a à son tour passé le flambeau à son successeur, le colonel Jean-André Casanova, hier à l'occasion d'une cérémonie officielle. La mission de chef de corps à la tête du 5e RHC du colonel Casanova ne devrait pas durer davantage. Ces officiers de haut rang sont habitués au rythme. « Les six premiers mois pour faire connaissance avec la base et mettre en place les objectifs, un an pour les réaliser et six mois pour en faire le bilan », répond Jean-André Casanova, qui n'a pas l'intention de prendre racine en Béarn mais qui ressent une « très grande joie et une très grande fierté » de revenir au quartier de Rose.

Au cabinet du ministre

Né le 4 janvier 1973 à Paris, formé à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, Jean-André Casanova a choisi à l'issue de son cursus l'aviation légère de l'armée de terre pour servir son pays. Originaire de Corse, marié à une Bretonne, il a accompli plusieurs missions à l'étranger (au Gabon, Centrafrique et ex-Yougoslavie). À Pau, il a occupé la fonction de chef de bureau « opérations instruction » du 5e régiment d'hélicoptères de combat. Il participe, de décembre 2010 à juillet 2011, à l'opération Pamir en Afghanistan, en qualité de chef de l'état-major tactique du bataillon de la Task Force Lafayette IV. En 2013, il a été également adjoint aux chefs des cellules Terre et Théâtre national au cabinet du ministre de la Défense.

« Ma première ambition est de me placer dans la continuité de mon prédécesseur, qui a hissé le régiment à un niveau opérationnel très élevé. Mon objectif est de répondre présent chaque fois que l'armée de terre a besoin de nous.» a expliqué le promu, lors d'une conférence de presse organisée avant la cérémonie officielle.

80 millions d'investissement

Le chef de corps va poursuivre le projet d'accueil du NH90 ou Caïman. Ces nouveaux appareils, dernier cri, nécessitent des travaux d'aménagement d'un montant dévoilé par le ministre Jean-Yves Le Drian, lundi, de 80 millions d'euros. Des hangars vont être construits et 250 militaires devraient être affectés à la maintenance et à la conduite de ces hélicoptères.

Hier, le colonel Richou a estimé que la dépollution du site devrait intervenir « au second semestre 2015 », soit incessamment sous peu. Les magasins de pièces pourraient être construits en 2016 et la pose de la première pierre des hangars début 2017. Les NH90 du 5e RHC ne voleront dans le ciel de Pau qu'en 2019.

Le partant, le colonel Richou, ne restera pas éloigné de ce projet puisqu'il rejoint l'état-major de l'Alat à Paris. Autre mercato : l'arrivée du général Darricau - qui a commandé le 5^eRHC de 2009 à 2011 - à la tête de la division aéromobilité du Commandement des Forces Terrestres à Lille, et qui comprend les RHC de Phalsbourg, Etain et Pau.